

Les Débats

JOURNAL INDÉPENDANT

BONNEMENTS
MONTREAL, (à domicile,
par poste ..... \$1.50 par an
CANADA ET ÉTATS-UNIS ..... 1.00
ÉTRANGER ..... 1.50

Httel: 1595 et 1597 rue Ontario
Coin Avenue Hotel-de-Ville
Tel. Bell, Est 1121

Parait le Samedi à 8 hrs p.m.
Le Dimanche à 6 hrs a.m.

REDACTION
Tous les jours de 10 hrs a.m. à 6 hrs p.m.
Le Samedi jusqu'à minuit.

Les manuscrits non insérés sont rendus
sur demande. Les articles seront signés et
les auteurs responsables.

L'INDEPENDANCE
DU CANADA

Les Canadiens-français ne désirent
pas tous l'indépendance de leur patrie.
Les uns, fidèles au serment qu'ont prêté leurs pères,
sont et désirent demeurer de loyaux
sujets de l'Angleterre; les autres ne croient pas que le moment
soit venu pour le Canada de briser définitivement les liens qui
nous unissent à l'Angleterre. Enfin un
petit groupe de nos compatriotes
se figure que si nous cherchions à nous rendre indépendants, nous
ne serions pas suivis par les Canadiens
Anglais, qui nous laisseraient faire seuls la
lutte sur le terrain politique ou sur l'autre si c'était
nécessaire.

C'est à ces derniers que nous nous adressons aujourd'hui pour les convaincre qu'il y a un grand nombre de Canadiens Anglais désireux de proclamer l'indépendance du Canada.

Le journal libéral "Halifax Chronicle" qui est un des plus importants organes anglais de la Nouvelle Écosse a causé une énorme sensation dans les cercles politiques, en se prononçant nettement en faveur de l'indépendance du Canada.

Le "Halifax Chronicle" prend texte du récent message envoyé au gouvernement du Dominion, par le secrétaire des colonies, M. Chamberlain qui remercie le Canada pour les services qu'a rendu à Halifax le bataillon spécial de la garnison et il s'exprime ainsi :

"Le statut colonial du Canada auquel ce message fait allusion, ne sera pas en vigueur très longtemps, nous espérons. Le Canada est assez âgé, assez grand et assez fort pour prendre la position d'une nation indépendante...."

"Nous occupons une situation avilissante et nous devons nous efforcer d'en sortir au plus vite par un moyen quelconque. Six millions de Canadiens qui se résignent patiemment à vivre sous la dépendance de l'Angleterre, c'est un spectacle digne de pitié. Plus cette position inférieure sera tolérée, plus elle deviendra méprisable. Si nous ne pouvons pas nous assurer une situation libre et digne dans l'Empire, au nom de la bravoure anglaise nous devons sortir de cet état inférieur et prendre rang devant le monde parmi les nations indépendantes et qui ont le respect d'elles-mêmes."

Encore une fois, c'est un journal anglais qui parle. Nous ne sommes donc pas les seuls à désirer l'indépendance du Canada et quand l'heure sonnera, nous trouverons parmi nos compatriotes anglais, l'aide sur lequel nous sommes en droit de compter.

Tean Cadot.

L'éternel exploité

Depuis que les humains vivent en société, les travailleurs ont été exploités par trois classes qui ont vécu de leur labeur: les nobles, les guerriers et les grands prêtres. Il y aurait un volume fort intéressant à écrire sur cette donnée.

Le philosophe qui parcourrait les différentes étapes de l'humanité, constaterait que le peuple a toujours été asservi et qu'il a été la bête de somme des trois castes privilégiées, au-dessus desquelles trônaient les rois.

Les nobles, pour représenter le peuple auprès des souverains, les guerriers pour le défendre, les prêtres pour le préparer à la vie éternelle, ont tiré leurs moyens d'existence, leur luxe et leurs immenses richesses du travail perpétuel de la classe laborieuse.

Les trois castes privilégiées ne produisent rien. C'est le peuple, l'ouvrier qui produit tout. L'ouvrier n'est pas seulement celui qui travaille de ses mains, c'est aussi le laborieux de la pensée, le philosophe, l'artiste, le littérateur, le mécanicien, l'ingénieur; l'ouvrier est celui qui produit.

À différentes époques, la plèbe s'est révoltée contre les exigences d'une des trois castes, quelquefois contre les trois à la fois. La bête de somme a voulu secouer le bâti qui l'accablait. Mais les coups sont tombés plus drus sur son échine. Quand enfin la Révolution Française brisa les entraves, renversa la royauté, supprima la noblesse et remit à sa place la théocratie, le peuple, écrasé depuis des milliers d'années, crut que la liberté allait enfin lui être accordée. Il n'en fut rien. Les trois castes se reformèrent plus puissantes et s'en adjointèrent même une quatrième, la bourgeoisie, sortie du peuple comme les trois autres, mais qui devint plus puissante qu'elles par son or.

Les autres jouissent. Lui vit, difficilement. On l'a calmé quelquefois avec un bulletin de vote; on le grise de grandes phrases: patriotisme, liberté, Dieu. On le tient sous le joug et quand il cherche à améliorer son sort, on l'affame comme les mineurs des États-Unis. La bourgeoisie riche l'écrase et le force à capituler.

Le peuple ne doit rien attendre de lui-même. Pour s'affranchir, il doit s'instruire. Pour être l'égal des autres, il doit amasser, mettre en commun une partie du salaire qu'il arrache aux classes privilégiées et quand sa caisse sera pleine, il parlera non en maître, mais en associé qui a droit à sa part de bénéfices et à toutes les libertés.

Louis Rabilion

Echos

Un remède souverain. — On dit que le roi d'Angleterre guérit ses migraines en se passant sur le front un pinceau de poils de chameau. Il tient la recette de sa mère, et c'est, paraît-il, non seulement un remède de souverain, mais encore un remède souverain.

Certains Anglais prétendent encore que le poil de chameau est excellent contre l'insomnie. On peut essayer, mais il me semble, qu'au moins en ce qui concerne l'insomnie, j'aurais plus de confiance dans un article de M. Tardivel, la lecture du Livre d'Or de M. Salomon Roy ou un discours du Père Adam.

Royaume à vendre. — On lit dans une feuille berlinoise: L'administration coloniale allemande annonce que le 13 avril prochain, à neuf heures de relevé, sera vendu, aux enchères publiques, le royaume de Pouape, dans l'Océan Pacifique. Ce royaume, qui appartenait à l'explorateur Jean-Stanislas Kubary, ne compte pas un seul habitant; par contre, il occupe environ 900 hectares, sur l'île Pouape, l'île Taatik, grande de 80 hectares, et enfin l'île de Juputik, qui occupe 6 hectares.

La mise à prix est de 15,000 marks (3,700). Les amateurs devront se trouver le jour dit à Pouape, chef-lieu d'arrondissement, aux fles Carolines. Gageons qu'il n'y aura pas d'amateurs dynastiques. Les souverains font défaut dans les pays où on ne trouve aucune population à exploiter.

L'hôtel Péloquin. — Les milliers de personnes, qui ont fait une promenade au Sault pendant cet été, sont bien d'accord, qu'il serait difficile de trouver un endroit aussi charmant et à si courte distance de la ville. L'hôtel Péloquin est devenu le rendez-vous idéal des Montréalais, qui désirent passer une journée à la campagne. Les sportsmen iront encore en foule cet automne, attirés par la chasse et la pêche.

Les bons vivants vont dire que la cave et la cuisine recherchée de M. Péloquin n'ont pas de rivales et que l'appétit, qui leur manque en ville ne fait point défaut après une promenade charmante à Abunisc. Bref, les plus difficiles y trouveront un attrait spécial et nous croyons que c'est une saine attraction pour les gens qui s'ennuient.

Un monument à... Virgile. — Il y a exactement dix-neuf cent quatre-vingt et un an que le doux poète des Églogues est mort aux environs de Naples, après son fameux voyage à Athènes.

Les habitants de Mantoue, ses compatriotes, estiment qu'il est temps de lui élever, dans leur ville, un superbe monument, qui se dressera au centre de l'immense place, longtemps appelée du nom du grand poète latin. C'est le cas de rappeler l'axiome: mieux vaut tard que jamais.

Mais, puisque l'Italie se dispose à rendre un hommage tardif à l'un de ses plus glorieux enfants, pourquoi ne ferait-elle pas construire, à la place de l'humble petit édifice en briques qui passe pour être le tombeau de Virgile à Paussillipe, un monument funéraire digne de l'immortel ami Horace?

Ce tombeau, qui affecte la forme pyramidale, est vide, on le sait, des cendres de Virgile. Mais il est l'objet d'un pèlerinage que ne manquent pas d'entreprendre tous les étrangers qui visitent Napoli la Delta. Les guides italiens, qui sont souvent des pince-sans-rire, vous affirment avec de grands gestes et de grands éclats de voix que le laurier qui croît à côté du tombeau est le même que celui qui fut planté par Pétrarque.

Il y a des touristes, surtout des Anglais, qui coupent dans le laurier. Les éruptions volcaniques. — Le savant astronome Camille Flammarion a eu l'heureuse pensée de réunir tous les documents authentiques, rapports officiels,

révélés de témoins oculaires, relatifs au tragique désastre de la Martinique et à la stupéfiante destruction de Saint-Pierre, de les comparer et d'en tirer la conclusion la mieux fondée sur les causes de la catastrophe, l'avenir de la Martinique, les éruptions volcaniques en général et la stabilité de notre planète. On assiste à un drame le plus formidable des annales scientifiques, à la théorie la plus atroce, à l'antéchristianisme instantané de trente mille êtres humains, à un cataclysme de la nature, devant lequel s'effacent les drames d'Herculanum, de Pompéi, de Sodome et de Gomorrhe. L'ouvrage est illustré de cartes et de photographies saisissantes. Il est complété par la description comparée de l'éruption du Krakatoa le plus grand phénomène géologique de l'histoire et des tremblements de terre d'Espagne et d'Italie. C'est un livre de science abondamment documenté et qui va prendre sa place immédiate dans toutes les bibliothèques.

La pipe préhistorique. — À quelle époque la pipe remonte-t-elle dans le passé? S'il faut lui concéder une origine lointaine, avec quel pouvait-on "en griller une" avant la découverte du tabac?

Nous apprenons qu'une véritable guerre vient de se déclarer, à ce sujet, entre les antiquaires des rives du Danube et ceux des bords du Rhin. Des fouilles opérées dans ces contrées ont mis à découvert d'innombrables quantités de pipes en bois et en métal. Sur quoi les archéologues paléographes ont exhibé des manuscrits démontrant l'existence de la pipe aux temps mérovingiens — époque où peu de salons en proscrivaient l'usage. De leur côté, les paléogénéistes soutiennent que ces "brûle-gueule" de rebut retrouvés sont d'un état "fossile" des plus récents.

La querelle s'est envenimée et l'on est prêt à en venir aux mains. Étant donné l'oiseux de la question, il faut espérer pourtant que les adversaires ne tarderont pas à allumer le "calumet de la paix." A Paris, chez Ernest Flammarion, éditeur. Prix, 3 fr. 60.

La Vérité. — L'Aurore de Paris a commencé le 12 septembre la publication du nouveau roman, La Vérité, du grand romancier Émile Zola. Des conditions spéciales sont faites aux instituteurs qui désirent s'abonner à L'Aurore, pour lire ce roman dont le héros principal est un instituteur.

A. Favreau

EXPECTATIVE

L'atmosphère politique est chargée d'électricité, elle est saturée de vapeurs sous de hautes pressions.

La foule pressent un bouleversement politique. Chacun éprouve le sentiment de séjourner près d'un volcan dans les entrailles duquel les laves politiques, les ambitions personnelles, les conceptions nouvelles, les revendications humaines s'entrechoquent, se bousculent, s'arc-boutent dans un bruit d'enfer.

On entend dans les profondeurs du volcan les sinistres éclatements précurseurs des catastrophes. C'est que demain ce Vésuve politique va crever. La croûte de convenance que maintenant en respect dans un circuit limité, ces idées en ébullition n'est plus assez forte pour en empêcher l'expulsion.

Demain, jour de bruyante éruption sera une date mémorable. D'immenses contestations se préparent, des changements radicaux s'élaborent, de nouvelles orientations politiques s'imposent.

Dans l'âme du peuple il y a de l'expectative. Questions de remaniement du tarif? Détails qui formeront de nouveaux groupements politiques peuvent-être, et qui ébranleront jusque dans ses bases le ministère actuel. Questions de l'avenir politique de notre pays, de ses relations avec la république voisine, de son annexion ou de son indépendance? Voilà les résultats des inquiétudes de la foule.

Elle va surveiller la formation de ces nouveaux groupements politiques, avec circonspection, elle va en étudier l'esprit, les tendances, les espérances, les éléments constitutifs, les opérations patriotiques. Et cette bonne foule si généreuse si franchement nationale s'accordera ses préférences à ceux qui dans leur programme d'un jour donneront le plus de garanties de ne pas compromettre son but ultime: l'annexion aux États-Unis ou l'indépendance dans un avenir rapproché.

Caporal Béclair.

— Comment va votre rhumatisme? — L'ontement, mais assez bien. — Commenté par le pié. et il est maintenant rendu dans l'épaulé. — J'espère que dans quelques jours je l'aurai dans mon chapeau.

Conservateurs

La magnifique réunion de St-Eustache a montré que le parti conservateur n'avait pas renoncé à faire la lutte quand viendront les prochaines élections.

Tous les chefs étaient présents ou avaient envoyé leur adhésion. La jeunesse surtout était nombreuse et c'est une preuve que le grand parti est plein de vitalité.

Si les conservateurs veulent avoir, non pas la majorité aux prochaines élections, mais du moins une imposante minorité, ils doivent multiplier les réunions du genre de celle de St-Eustache. Avec de la discipline dans leurs rangs, en restant fidèles au programme du parti, ils enlèveront plus d'un siège aux libéraux.

La honteuse défection de La Presse qui flatte aujourd'hui les rouges parce qu'on lui a jeté quelques os à ronger, ne doit pas décourager la jeunesse de notre parti. Au contraire, ce rapprochement a rendu service aux vrais bleus parce qu'il leur a fait connaître les traits et ceux qui hésitent entre leurs convictions peu solides et la crèche du parti libéral.

Dans l'intérêt même de notre patrie, il est nécessaire, indispensable même que deux grands partis politiques aspirent à gouverner le pays. L'opposition ne peut avoir d'effets salutaires sur le gouvernement au pouvoir que si elle est forte.

C'est à nous, jeunes conservateurs, de nous préparer pour les prochaines élections, afin de donner à notre parti la force qui lui manque aujourd'hui.

Multiplions les meetings, assistons nombreux aux réunions de nos clubs et soyons fidèles à la voix de nos chefs.

Un jeune bleu

NOS ROIS

Qu'ils aient nom Guillaume II ou Pierpont Morgan, Romanoff ou lord Ducharbon, nos rois sont des produits sociaux bien regrettables. Deux sortes de rois existent à la surface de la terre: les professionnels et les amateurs. Les premiers sont simplement ridicules: ce sont les rois de la vieille Europe dont la tête est si familière aux joueurs de cartes.

Rois de carreau qui disent "Mon peuple" "mes possessions" et peuvent à peine se tenir debout, rois de pique qui visitent leurs chers administrés à la tête d'une armée d'invasion et vocifèrent des discours explosifs à l'ombre des lances de leurs uhlands.

Roi de trèfle. C'est le prince qu'on sort (les jours de fête) en Hollande. Celui-là est un sage. Il élève des vaches flamandes dans des paysages de Ruysdaël. Dans tu content Virgile?

Roi de cœur même. Il en existe un: Alexandre de Serbie. Mentionnons son cas en passant comme un phénomène éphémère. Il faut bien que jeunesse se passe. Tous ces rois sont amusants et inoffensifs. Ils se bornent à faire quelques enfants et beaucoup de sottises. Les journalistes les aiment car ils leur fournissent de la copie.

Plus dangereux sont les rois Américains, princes des abattoirs, sars du pétrole, sultans des chemins de fer, empereurs de l'athracte. Les enfants de ceux-là s'appellent les trusts et la sottise dont ils vivent, c'est la nôtre.

Au reste les deux monarchies, l'ancienne et la nouvelle, se valent. Elles ont pour bases communes l'égoïsme et la violence.

Bismarck, qui fut roi de Prusse au temps de l'inoubliable grand-père, Bismarck disant "La force prime le droit" correspond à Morgan répondant aux grévistes l'année dernière "Travaillez à mes conditions ou crevez de faim!"

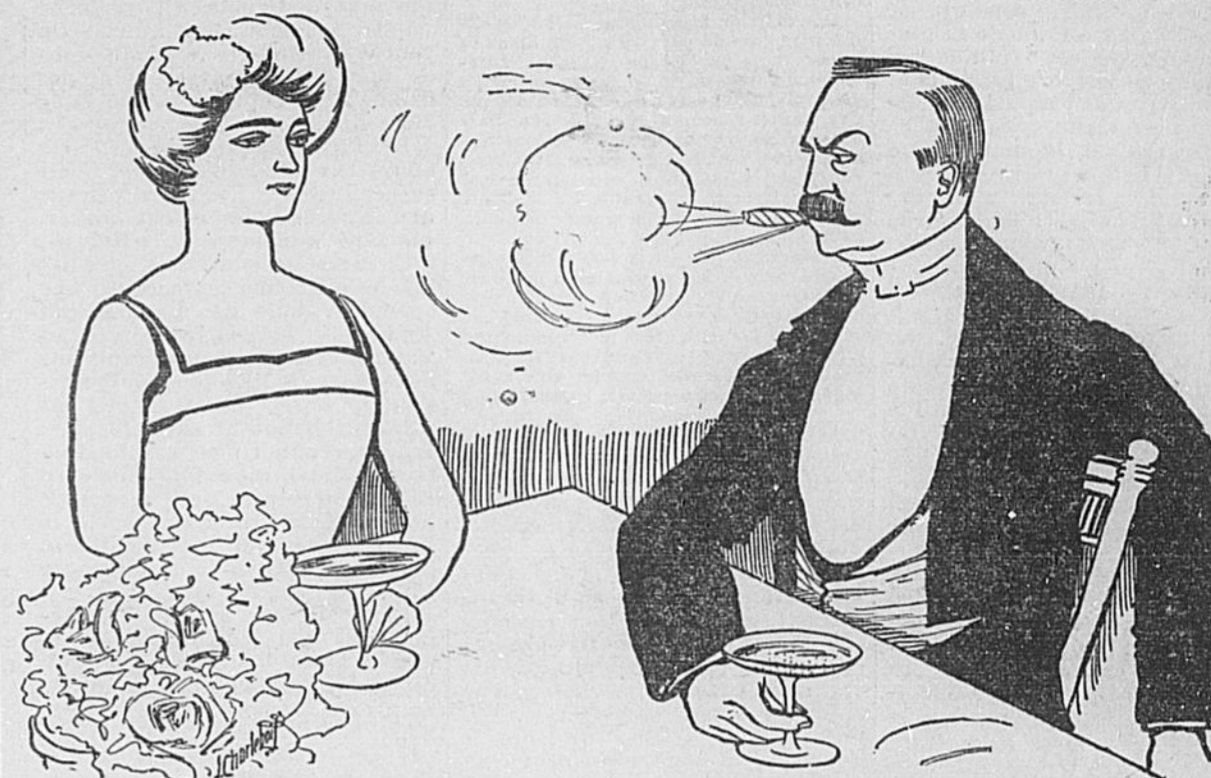
L'obus et le dollar se sentent jumeaux et se recherchent. On a longtemps parlé de l'alliance si cocasse du sabre et du goupillon. Il serait temps de substituer à cette formule: l'alliance de la carabine et du million. Morgan fraternise avec Guillaume et les troupes de l'oncle Sam sont prêtes à fusiller les mineurs de Pensylvanie pour le compte des trusticoles.

Très intéressants, n'est-ce pas, entre toutes les bêtes de proie de la faune américaine, ces millionnaires qui attendent paisiblement que le peuple n'ait plus de charbon et que les mineurs n'aient plus d'argent, pour augmenter leurs rentes et être eux aussi des ducs ou des barons de quelque chose. Faire de l'argent encore et toujours, voilà l'idéal de ces républicains philanthropes qui ont massacrés les gens des Philippines pour les soustraire à la cruauté de l'Espagne.

Ces messieurs ont la loi pour eux, car la raison du plus riche est toujours la meilleure. Il est défendu aux pauvres de gagner leur vie par un travail de brute si les fainéants dorés le leur défendent.

Echos du Banquet Barton

Lord Minto a fait, au Banquet Barton, un discours ultra-impérialiste. — Les journaux.



— Mais, dites-moi, Excellence, vos discours ne sont pas du tout dans la note de Sir Wilfrid.

LORD MINTO — J'ai eu tort, peut-être, mais il y avait trop longtemps qu'on me regardait comme un gouverneur pour rire. Dundonald, d'ailleurs, en dit beaucoup plus que moi.

Voilà ce qu'elle dit la Loi, l'idole ancienne qui porte un glaive comme l'assassin et des balances comme les changeurs chassés du Temple. Et elle dira cela longtemps encore puisqu'elle est faite pour le capital par ceux qui le détiennent, leurs amis ou leurs domestiques.

Personne ne proteste. À quoi bon? Nous sommes habitués aux choses les plus invraisemblables. La grève n'est qu'une des formes de la guerre. On nous en raconte les péripéties comme on le fait pour la campagne de d'illustra Bobs, sans commentaires. C'est si naturel!

L'égoïsme fleurit sans culture dans les consciences modernes. On ne crie pas quand on se sent touché. Tout le monde s'est désintéressé de la grève des cigarières, parce qu'il est aisé de se passer de cigares, surtout quand on ne fume pas, mais la disette de charbon commence à intéresser les pères de famille à la cause des mineurs.

Les citoyens de Lowell, nés marins, ont commencé le feu, au figuré, bien entendu, en voyant l'athracte monter à 15 piastres la tonne, ils ont demandé à Roosevelt d'intervenir entre les maîtres, et les esclaves. Mais Roosevelt, qui p'ait à sa race par son tempérament de cow boy, semble, peu fait pour se dévouer aux questions humanitaires. Le peuple l'admire parce qu'il casse du bois pendant ses vacances. C'est très beau, je dis pas le contraire, mais ce n'est pas là du génie. Le chef-d'œuvre du président reste sa chevauchée à Cuba qui peut enthousiasmer les jobards monroisants mais laissera froid le citoyen compréhensif, surtout au mois de février, sans combustible.

N'oublions pas que Roosevelt est un héros. Et les héros, vous savez entre nous, ça se fiche du coke et du charbon de terre. Ça ne se chauffe qu'au feu de l'ennemi. Heureux héros!

Rappelons enfin à ceux qui l'auraient oublié que Roosevelt est le successeur de McKinley et que McKinley était précisément l'Antitriste annoncé par les prophètes. Les gens de Lowell n'ont pas eu la main heureuse. Je n'ose dire qu'il leur en aura. Y a pas d'charbon. Mais leur supplice ne changera rien, j'en ai peur, à la température de nos maisons, pas plus d'ailleurs que le présent article, que voulez-vous, c'est la vie! Il faut accepter froidement la situation. Si elle devenait intenable, nous en serions quittes pour émigrer en masse aux fles Sandwich.

Ce sera le coup de mort des entrustés.

Johannes

LES APPETITS DES ETATS-UNIS

Nous tenons à mettre sous les yeux de nos lecteurs le texte même d'un appel que publie régulièrement le Boston Evening Herald:

Our Greatest Duty The thought of every public man, year in and year out, should be directed to this, our greatest national economic, political and military safety.

THE ACQUISITION OF CANADA

NOTRE PLUS GRAND DEVOIR La pensée de tout homme public, d'année en année, doit être dirigée vers ce qui peut assurer notre sécurité nationale, économique, politique et militaire.

L'ACQUISITION DU CANADA

Si quelques uns de nos compatriotes doutaient encore de l'étendue des appétits de la République voisine, l'appel du Boston Evening Herald leur enlèverait leur dernière illusion. C'est à nous de savoir si nous consentirons à cette annexion qui nous menace, ou si nous ferons un effort pour assurer notre indépendance. J. C.

Chez Concordia

Plusieurs questions importantes ont été discutées à Québec pendant la session des gouverneurs du collège des médecins. Une entre autres mérite qu'on s'y arrête. L'avenir, paraît-il, les jeunes étudiants ne pourront recevoir l'enseignement qui mène au doctorat en médecine, sans avoir fait un cours complet d'études classiques.

Cette proposition qui a pour auteur le Dr Marsolais, si nous sommes bien renseignés, mérite l'approbation unanime. Mais elle est incomplète et nous aurions été satisfaits si la Faculté de Médecine eût exigé également des candidats une année d'études scientifiques, consacrée exclusivement à la chimie, la physique, l'histoire naturelle et les éléments de la mécanique.

Il faut qu'un médecin connaisse la littérature, mais il est de toute nécessité que nos carabins aient fait des études scientifiques sérieuses avant d'aborder les cours de médecine. Diminuons l'enseignement du grec et du latin, augmentons celui des sciences. Dr Tant-Pis

M. l'Abbé Thivierge

L'Événement, qu'on ne peut soupçonner d'anti-cléricisme, porte contre le successeur de Mgr Laflamme à la Commission de la Colonisation, M. Thivierge, la très grave accusation d'être corps et âme au service du ministère des Terres de la Couronne, ou plutôt au service des marchands de bois.

M. Thivierge n'est pas un inconnu dans la vie publique. Depuis vingt ans il a mainte fois retroussés les manches de sa soutane pour prendre part à des luttes électoraes, souvent du côté du pouvoir, rarement du côté de l'opposition. C'est sans doute un instinctif besoin de domination plutôt que l'intérêt qui l'a porté à en agir ainsi, mais s'il fut toujours resté sur la tour de son sacerdoce, on ne le soupçonnerait pas aujourd'hui d'être l'homme lige de M. Parent. Il habite un comté où la colonisation est entravée de tout côté par les spéculateurs, où des centaines de milliers d'acres de terre restent incultes par la faute du gouvernement. Il a vu de ses yeux des abus si nombreux et si grands qu'ils rempliraient à eux seuls tout le rapport de la Commission. Il peut donc parler de la situation du colons en connaissance de cause.

Nous avons hâte de voir lesquels, des millionnaires amis du gouvernement ou des victimes de ce même gouvernement, ont le plus d'influence auprès de lui. Benjamin Fortier.

NOS GRANDS HOMMES

Ayant récemment dans la Presse que notre niveau intellectuel est supérieur à celui de la France, et la semaine dernière, dans toute la presse conservatrice, que les discours de M. Monk sont des chefs-d'œuvre, un de nos amis a eu la patience d'éplucher, dans la Presse du 23, un article de M. Dansereau et un discours de M. Monk.

L'article est signé : il constitue la réponse du Grand Triporteur au Sénateur Forçat. De ces deux faits il semble raisonnable de conclure que M. Dansereau y est allé de sa plus belle plume, de cette plume qui lui a valu parmi les badauds et les illettrés, sa réputation de puissant journaliste.

Les discours est le premier que M. Monk, chef conservateur, prononce depuis plusieurs mois, depuis, surtout, que M. Tarte, en se séparant des libéraux sur la question fiscale, a créé toute une situation politique nouvelle. Il est donc permis de croire que M. Monk l'avait longuement préparé, en avait écrit et appris par cœur chaque phrase et chaque mot. Cette supposition devient une certitude quand on constate que tous les journaux ont rapporté de la même manière les paroles de M. Monk—ce qu'ils auraient certainement pas pu faire en ne se guidant que sur les notes de leurs reporters. Eh bien, cet article, il enfonce tous ceux du Soleil, qu'on s'adresse d'un bout à l'autre du pays comme curiosités; ce discours, aussi grammatical cependant que les productions ordinaires de M. Laurier (celle du discours-programme de 1900), contient des pataqués à faire trésser d'aise les cendres de Ponsou du Terrail. Et notre ami, cette affirmation faite, la prouve par des extraits des écrits en cause. A tout seigneur tout honneur. Laissons passer d'abord le traitre le mieux allié de Montréal.

M. Dansereau à M. Forçat: Je vois que vous avez la surprise divisible et que l'esprit de charité la stimule plus vite sur les listes de votre personnalité que dans l'immensité réservée au prochain (1902). La dignité de votre lettre me paraît singulièrement ébranlée (la dignité à frange, ça connaît M. Dansereau) par ce contre-courant d'indignité que vous avez laissé couler contre moi...

En me choisissant personnellement (pour quel? comme quoi?) dans votre liste, n'avez-vous pas l'air d'une agression avec lequel votre organe m'a pu à partie (c'est toujours dans cet esprit là qu'on prend les gens à partie; le contraire serait phénoménal).

Je n'ignore pas que vous faites des efforts pour rester gentilhomme, mais dans cette poursuite d'une noble chose qui n'est, pourtant, pas au-dessus de votre compétence (si M. Forçat n'a qu'à rester gentilhomme, il n'a rien à pourchasser), vous semblez oublier que les actions déshonorent vite la signification des paroles. A quel bon ces graves intonations qui respirent la platitude, quand on vous voit parler la raison de tout les cravats reboutés dans vos chemises enrichies, chaque matin, la distillation moderne? (Depuis qu'il a fabriqué, à coups de ciseaux, un prétendu journal scientifique, le boss à la manie de semer partout des mots rares qui ne comprennent rien. La phrase suivante est un fragment d'un exemple de cette difformité intellectuelle. Lui seul pouvait imaginer de faire cuire un liquide (sic) et de faire laisser le mot par des alchimistes. En fait de brassage il ne connaît que celui des pots-de-vin.)

Je n'ignore pas, et dans tous les pays du monde où la politique ne fait par la publicité anonyme (ce n'est pas la politique, qui se fait ainsi, mais le chantage, la trahison, les besognes sales), c'est le journal seul qui est en cause et non celui qui peut y tenir la plume pour le moment. N'agit-il pas en effet, en effet, mettre la main au milieu des débats (de la plume, donc!). L'essentiel, c'est que ce comité de lutte donne une forme plus ou moins vicieuse à la campagne électorale, (cette forme se donne par l'électorat, et non par les comités, monsieur Dansereau). Le journal peut être vainqueur ou battu (ou raté, en bon français) et il subit le sort de sa cause ou de sa direction.

Vous laissez de côté toute politique, tout raisonnement, tout effort de bon sens et même toute lutte d'esprit, pour venir à prendre personnellement à moi, comme à un marchand qui serait allé (c'est allé, monsieur Dansereau) voler des pommes dans votre jardin...

Vous ne me traitez pas comme les autres écrivains et ma présence dans un bureau attire (sur quel? monsieur Dansereau) des investigations qui me sont entièrement personnelles (si ce sont les vôtres, faites-les ce que vous voudrez, cher monsieur Dansereau).

Je protestais avec la même intensité de résistance que s'il entrât un cambrioleur dans ma maison. (Il serait si simple d'aller devant les tribunaux! Il doit y avoir moyen de le prouver, si ce n'est évident. Comme moyen de protester, ça vaut l'autre).

S'il faut qu'un homme public doive avoir, tous les matins, un certificat de confession dans sa poche et qu'il soit en état de lire au clair les bilans quotidiens de son comportement intime (la météorologie s'en mêle; toujours la science!), la société n'a plus qu'à fermer boutique, car personne ne se souciera d'entrer dans cette arène de l'espionnage (laquelle?).

river tout de suite à la cynique confession qui couronne l'épître et qui, pour ne nous apprendre rien de nouveau, ne laisse pas d'être intéressante: savoir, que durant sa carrière de journaliste, M. Dansereau a vendu ses secrets jusqu'à la Bourse, sous forme de faux, et habituellement trompé le public sur la situation de certaines compagnies financières, moyennant certaines faveurs de ces compagnies. On ne saurait plus candidement se qualifier de fripouille.

Quelques lignes maintenant du discours de M. Monk:

Le gaspillage est tellement érigé en système à Ottawa, qu'il faut marcher sur le crédit (écoutez-le si vous pouvez, tout le monde sera content) jusqu'à ce qu'une crise nous réveille. Une division tranchée, aiguë où les administrateurs du pays se livrent dans la presse, dans des discours, dans des entrevues sollicités au milieu des grincements de dents, une guerre ouverte, attisée par des diables rancunes et qui ne peut finir honorablement que par la soumission absolue de l'un ou de l'autre des belligérants (il y a des précédents: par exemple, la pioulette honorable de M. Tarte sur la question de la guerre sud-africaine).

Montons, montons au-delà et au-dessus de ces injures personnelles qui blessent, non seulement ceux à qui elles sont adressées, mais les cœurs de ceux et de celles qui les entourent (ces injures sont très bien gardées) au doux foyer de la famille, sans nécessité comme sans avantage (en effet, ce n'est pas nécessaire).

Comme forme, nous aimons à le répéter, M. Monk n'est pas beaucoup au-dessous de M. Laurier. S'il a moins d'envolée, sa phrase est généralement... moins anglaise. Mais ce n'est pas une raison pour en faire un foudre d'éloquence: les louanges grotesques que lui décernent ses partisans tombent d'eux-mêmes devant les trois phrases ci-dessus. Si on veut absolument vanter de lui quelque chose, qu'on choisisse plutôt cette parole, qui termine son dernier discours et qui, dans la bouche du chef conservateur canadien-français, n'est certes pas de nature à nous déplaire:

Ceux qui luttèrent autour de cette vieille église de St-Eustache dans des moments difficiles, luttèrent pour la liberté; à nous incombe la tâche de maintenir cette liberté acquise, en excluant de notre vie publique canadienne, quiconque voudrait asservir le peuple dans l'exercice de ses droits les plus sacrés.

La conclusion n'est que juste; il faut quand même en féliciter M. Monk: chez les conservateurs de tous pays, le bon sens est chose si rare!

Cyrille Trudeau

Le Refuge de Nuit

Profitant d'un incident qui a amené devant la justice un trio de misérables exploitateurs de la misère, le tenancier du refuge de nuit, le citoyen-ouvrier Rodias Ouimet, se fait de la réclame dans les journaux de Montréal. L'hiver approche et il est opportun de battre la grosse caisse au profit de ce fameux refuge et de ceux qui le dirigent. C'est une bonne chose pour une grande ville comme Montréal d'en être reduite à laisser les pauvres et les misérables loger à la belle étoile pendant l'hiver. Mais c'est peut-être plus honteux encore, pour l'administration municipale, de tolérer qu'un individu comme Rodias Ouimet pose au philanthrope et se vante partout d'être le seul à soulager la misère publique.

Si nos échevins le voulaient sérieusement, ils trouveraient des ressources suffisantes et construiraient une maison de refuge pour ceux qui momentanément manquent de travail et qui n'ont pas le moyen de passer la nuit sous un toit.

Comment se fait-il que parmi tant d'institutions de bienfaisance et de charité, on n'ait pas encore songé à créer chez nous l'œuvre de l'Hospitalité de Nuit qui fonctionne dans un grand nombre de villes d'Europe et d'Amérique? On trouve plus commode de laisser un Rodias Ouimet comme tenancier d'un refuge qui n'est ni inspecté, ni surveillé par les autorités municipales.

La ville de Montréal, ses échevins, son clergé, ses sociétés de charité, s'en remettent à Rodias Ouimet du soin d'héberger les sans asile? Et ce personnage se donne de l'importance; il sait se faufiler dans les bureaux des rédactions de journaux pour obtenir d'un reporter quelques lignes d'éloge. Le bon public gobe ces histoires et ouvre sa bourse.

Qui pourra nous dire ce qu'a rapporté à Rodias Ouimet ce refuge de nuit? Sans compter qu'en temps de défection on hébergeur de nécessiteux, se croit quelqu'un. Il péroré dans les assemblées, fait du tapage, amène avec lui une bande de framps qui troublent les réunions. Pour un peu il serait le chef de la démagogie à Montréal.

Quant à nous, jamais nous n'encouragerons nos amis à donner au refuge Ouimet. Mais nous prions ceux de nos lecteurs qui ont le souci de la dignité de la ville d'insister auprès des échevins pour qu'ils dotent Montréal d'une maison dite "Hospitalité de nuit."

Les malheureux y seront mieux soignés qu'au refuge Ouimet, et personne à Montréal ne se fera des rentes avec la misère des pauvres. Philéas Landry

Les Pierres tombées du Ciel

Les pluies d'étoiles filantes, les chutes de météorites, les globes de feu traversant l'atmosphère furent toujours considérés comme des manifestations divines. Quelque six cents ans avant notre ère une pluie de pierres tombe au mont Albin; aussitôt le Sénat romain, d'après Tite-Live, ordonna de consacrer ce prodige par neuf journées de fêtes solennelles.

Pour les peuples anciens les pierres tombées du ciel étaient des divinités; on adora ces blocs inertes sous le nom d'Elagabal en Phénicie, de Cybèle en Phrygie, de Jupiter Ammon en Libye. On peut voir de fidèles reproductions de météorites gravées sur des monnaies de Septime Sévère et de Marc Aurèle.

Et sans remonter jusqu'à ces temps lointains, une météorite est suspendue dans l'église de Véronne, une autre est pieusement conservée dans la mosquée de la Mecque. Ce caractère quasi religieux des bolides est même consacré par une splendide toile de Raphaël, la Madone de Foligno, conservée au Vatican et dont on peut voir une belle copie à l'École des Beaux-arts de Paris. Dans le ciel est peint un bolide trouant l'espace. L'interprétation n'en est pas douteuse. Cette toile fut peinte en 1512, et le peintre s'est très certainement inspiré de la chute célèbre de météorites qui tombèrent aux environs de Milan le 4 septembre 1511.

Encore de nos jours, les fragments de météorite ont la réputation de porter bonheur à leurs propriétaires; en 1869, une météorite tomba à Kornouev, dans le Morbihan et fut débitée en fragments par les habitants, persuadés que c'était là des "morceaux de la Lune."

Mais il y a plus fort encore dans le même ordre d'idées. Le 4 septembre 1886 une météorite tombait dans le gouvernement de Penza en Russie; les indigènes brisèrent la pierre et... la mangèrent, certains qu'ils étaient de rester ainsi en parfaite santé.

Ajoutons que les fragments de bolides ont une valeur intrinsèque en dehors de ces vertus magiques. Ces fragments se payent couramment cinq, dix et même vingt-cinq francs le gramme.

Et remarquons que le bloc météoritique trouvé par le lieutenant Peary au Groenland et rapporté par lui en Amérique pèse la bagatelle de plusieurs tonnes!

D'ingénieurs industriels font même commerce de météorites et débiter des fragments de bolides au détail. Plusieurs procès s'engagèrent en Amérique et les plaideurs demandèrent aux tribunaux de juger si la météorite appartenait au propriétaire du champ sur lequel elle était tombée ou bien au fortuné passant qui l'avait recueillie.

En 1890, dans l'Illinois, les juges donnèrent gain de cause au propriétaire du champ et lui attribuèrent la propriété de l'aérolithe, en l'espèce une superbe météorite composée en majeure partie de fer. Mais voici le comble du fisc—car le gouvernement des Etats-Unis demanda au dit propriétaire d'acquiescer les droits de douane "pour cette masse de fer étrangère introduite sur le territoire!" C'est là du protectionnisme un peu exagéré!

Il y a quelques années, le gouvernement français voulut offrir au roi d'Annam un cachet précieux dont il devrait sceller toutes ses communications officielles. M. Kaempfen, alors directeur des beaux-arts, chargé du choix du présent, demanda à M. Stanislas Meunier quelle substance on devait employer. M. Stanislas Meunier, le savant professeur de géologie du Muséum d'histoire naturelle, est l'homme le plus documenté sur les météorites, et nous lui avons emprunté la majeure partie des anecdotes qui précèdent.

M. Stanislas Meunier pensa donc qu'on ne pouvait offrir à Doug-Khanh, "fils du ciel," qu'un joyau veu du ciel, et il proposa de tailler le cachet dans la substance d'une météorite. L'idée fut adoptée. Le savant professeur acheta, au prix de 400 francs, chez un marchand de Vienne, en Autriche, un superbe échantillon provenant de la chute de météorites de Pultusk, en Pologne. La pierre fut enchâssée dans un disque ovale en or massif avec le chiffre royal finement gravé, et on inscrivit au fronton du cachet cet exergue: "Le gouvernement de la république française à S. M. Dong Khanh, roi d'Annam."

Les fragments de météorites ont reçu, dès la plus haute antiquité, des applications artistiques. M. Schlieman trouva dans les ruines de l'antique Troie un poignard en fer météorique. L'épée de D'Gehan Guir, empereur de Mogol, fut forgée, en 1620, dans la même substance céleste, et Boussignac raconte que Bolivar se paraît, pour les cérémonies, d'une épée semblable. Enfin, M. Putnam a trouvé dans un tertre préhistorique de l'Ohio, des pendents d'oreille gravés également dans du fer météorique.

Mais d'où proviennent ces bolides, qui traversent vertigineusement notre atmosphère à une énorme vitesse de plus de vingt kilomètres à la seconde et se fragmen-

ACADEMIE : TOUTE CETTE SEMAINE Matinée Samedi ENGAGEMENT D'ADIEU DE M. E. S. WILLARD LUNDI-DAVID GARRICH, par T. W. Robertson. MARDI ET MERCREDI—THE MIDDLEMAN, par Henri Arthur Jones. JEUDI ET VENDREDI—THE CARDINAL, par Louis N. Parker. SAMEDI, matinée et soirée—THE PROFESSOR'S LOVE STORY, par J. M. Barrie. Prix : 25c, 50c, 75c, \$1.00 et \$1.50. Semaine prochaine : THE DEPENDING.

THEATRE NOUVEAUTES ..DES.. Téléphone Bell, Est 1395. Toute cette semaine. Matinée Samedi.

LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE Comédie en 3 actes par Edouard Pailleron. Prix : 15, 25, 50, 75 cts. Loges 75 cts et \$1.00. Soirée de Gala : Mercredi.

lent en météorites qui tombent sur notre terre? Faut-il voir en eux des débris errants de mondes morts, ou bien des pierres rejetées par les volcans lunaires ou par les cratères de notre terre, pierres qui graviteraient dans l'espace, entraîneraient parfois dans l'atmosphère terrestre et deviendraient incandescentes par le frottement contre les particules de cette atmosphère? Ce sont là des considérations théoriques auxquelles nous ne pouvons nous arrêter.

Les savants discutent et discutent longtemps encore sur l'origine de ces corps célestes, vagabonds de l'immensité.

Certains ont même émis à ce sujet des opinions originales.

Tel honorable révérend Thomas Plymore. Ce digne homme se promenait il y a quelque deux ans, quand un fragment de bolide tomba à ses pieds. Il ramassa la pierre, l'examina minutieusement, crut y voir des caractères très apparents et fit incontinent à une société savante américaine une communication très écoutée sur "un message envoyé probablement de la planète Mars sur une météorite."

Ce "probablement" est vraiment admirable! Dr. Chénier.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmacies vendent le prix, 25c, si elles ne guérissent pas. Signature B. C. Grave sur chaque boîte.

Les Propos de Tante Rosalie Anguille à la minute.—C'est l'été milanaise.—Poulet à la Dremidoff.—Éclairage Sévigné.—Four guérit les brûlures.—Un remède contre le lumbago.

Les Indes et le Couronnement Venez-vous manger une bonne anguille vite préparée? Oui. Eh bien, retirez la peau d'une anguille bien nettoyée et coupez-la par morceaux. Faites cuire dans l'eau bouillante salée environ vingt minutes, égouttez et placez les tronçons sur un plat chaud contenant une bonne sauce d'hôtel. On peut entourer de pommes de terre bouillies à l'eau salée.

Dans une autre casserole faites fondre un morceau de beurre manisé de farine que vous ne laissez pas roussir, mouillez aussitôt avec moitié vin blanc, moitié bouillon, salez, poivrez, ajoutez un bouquet garni, des champignons, une cuillerée de vinaigre et laissez cuire très doucement, environ une demi-heure. Ajoutez les tronçons d'anguille et laissez cuire quelques minutes.

Dressez les morceaux sur un plat en alternant avec des croûtons frits au beurre. Liez la sauce de deux ou trois jaunes d'œufs et de bon beurre frais, versez sur le poisson et servez.

Voilà un plat commode pour les jours où la cuisinière est pressée et où il tombe quelque convive à l'improviste. Non moins vite préparées les côtelettes milanaises et exquises aussi. C'est un mets de famille que sa garniture peut rendre très copieux et qui ne revient pas à un prix élevé.

Prenez et parez des côtelettes de veau en les tenant un peu minces; passez-les dans du beurre fondu; assaisonnez-les de sel et poivre; roulez les dans du parmesan râpé; trempez-les dans des œufs battus et jetez-les à la mite de pain, faites-les cuire dans un plat à sauter avec du beurre, en ayant soin qu'elles soient d'une belle couleur de chaque côté. La cuisson terminée, dressez-les dans un plat chaud, sur une garniture de macaroni à l'italienne à laquelle vous aurez mélangé un peu de sauce tomate. Mettez une papillote à chaque manche et servez.

Très joli comme coup d'œil ce petit plat-là et très bon, je vous assure.

Un poulet rôti ne fournit pas un dîner bien copieux même s'il est accompagné d'un légume, lorsque la famille est nombreuse.

Avec un peu de sauce le poulet devient tout de suite plus avantageux. Voici une préparation fort usitée en Russie, je ne doute pas que vous la trouviez excellente.

Mettez un bon morceau de beurre dans une casserole, ajoutez les carottes, oignons émincés et de feuilles de persil; ajoutez un peu de thym et de laurier. Placez les morceaux de poulet sur ce fongage, assaisonnez de sel, poivre, muscade, couvrez avec une barde de lard et faites cuire très doucement avec feu des deux dessous. À moitié de la cuisson retournez avec une fourchette chaque morceau de poulet. La cuisson terminée, dressez les morceaux dans un plat et tenez-les au chaud. Retirez le thym et le laurier, mélangez aux légumes deux ou trois cuillerées de bouillon et un verre de vin blanc; ajoutez de bien détacher la cuisson, versez sur le plat et servez.

Enfin, voici pour vous gâter, la recette

FRANCAIS Semaine du 29 Sept. MATINÉES: MERCREDI, JEUDI ET SAMEDI. Pour la première fois à Montréal. Le grand mélodrame romantique THE PRIDE OF JENNICO présenté par M. Edward R. Dawson, et une forte troupe, sous arrangement spécial avec M. Daniel Frohman. Décor et costumes spéciaux. Prix : 10, 20, 30, 35 et 50c. Semaine prochaine: THE TWO SISTERS.

THEATRE ROYAL Tous les après-midi et Soirées. Semaine du 29 Sept. Une production parfaite du mélodrame sensationnel New-York Day-by-Day offerte par une forte troupe possédant plusieurs chars de décor spéciaux. VENEZ—Battery Park, Statue of Liberty, Harlem Bridge, Rookery in the Stums, Explosion, etc. Plusieurs nouveautés sont introduites dans la pièce. Prix : 10, 20 et 30c. Semaine prochaine: BIG GAITY EXTRA-VAGANZA CO.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS 1440 Ste-Catherine. George Gauvreau, Prop. Tel. Bell, Est 1736. Tel. Marchands 520. Semaine du 29 Septembre

LA CLOSERIE DES GENETS J. P. Fillion dans KEROUAN. H. Nungys dans MONTECLAIR. Henriette Morel dans LOUISE. Eugénie Verteuil dans LEONA. Nouveaux costumes. Magnifiques décors. Prix : Soirées, 10, 20, 30, 40c. Matinées, 10, 15, 20, 25c.

PALAIS ROYAL Coin Laquehaie et St-Laurent. Tel. Bell, Est 2067. Toute cette semaine. Matinées: Jeudi et Samedi

L'ETINCELLE Comédie en 1 acte de Edouard Pailleron. Prete-moi ta Femme Comédie en 2 actes de Maurice Desvallières. Intermèdes par NUMA BLES et LUCIEN BOYER. Débuts des nouveaux artistes pendant les entr'actes des soirées de gala. SOIRÉES DE GALA: MERCREDI ET VENDREDI. Pour 3 matinales seulement: Lundi, Mardi et Mercredi. Le célèbre expérimentateur ONOFROFF Nouvelles expériences d'hypnotisme et fascination. Prix des Places: Soirées, 15, 25, 35, 50c. Matinées, sièges pour les Dames, 10 et 20c.

THEATRE CAIETE DE LA 1054 rue Ste-Catherine. M. G. Roy, Directeur-Artistique. SEMAINE DU 29 SEPTEMBRE Tous les soirs à 8.15 heures. Matinées tous les jours. MARCEAU Drame Militaire à grand spectacle en 6 actes et 10 tableaux. Prix: Soirées, 10, 20, 25, 30c. Loges 50c. Prix: Matinées: (Spécial pour les Dames 20c.) 10, 15, 20c. Loges 30c. SOIREE DE GALA: JEUDI.

PARC SOMMER APRES-MIDI A 3 Hrs. SOIR A 8 Hrs. AUJOURD'HUI!! AUJOURD'HUI!! Irene Powers, Chant et danse. (Marie) Les Nudos (Richard), Acrobates. Les Sœurs Fauvette, Chant et danses acrobatiques. Prof. E. M. Johnson, et sa troupe de citoyens dressés. F. Delville, Chanteur comique. La troupe de pantomime, Monte-Myro (de New-York). La Musique du Parc. Admission, 10 cts

C. Robillard & Cie FABRICANTS DE Ginger Ale, Soda, Cidre, Ginger Beer, Mexican Cream Soda, etc. Dépôt de l'Eau St-Léon 209 rue St-André, Montréal. Tel. March. 250. Bell Est 1502. Adresses Enlumines J. CHARLEBOIS, 945b RUE SAINT-DENIS

CAUSERIE PARISIENNE

(Pour LES DÉBATS)

Les cers des humbles.—Trois femmes ouvrières poètes.—Une brodeuse.—Une fleuriste.—Une domestique.—Rose Harel, la servante de Lisieux.

Ils sont légions les humbles qui occupent les rares loisirs de leurs jours laborieux à chanter la nature, les fleurs, l'amour, tout ce qui est beau, tout ce qui parle à l'âme.

1848 vit surtout éclore toute une génération de poètes nés dans l'atelier, et notre ami Eugène Baillet, le continuateur de Béranger, a réuni dans un volume introuvable quelques notices sur ceux qui rimèrent des élégés ou des strophes, exhalant le trop plein de leur cœur.

Là nous trouvons le tisserand Magu, le cordonnier Savinien Lapointe, le chiffonnier Bonty, les imprimeurs Barillot, Louis Voiteclin, le typographe Georges Nicolas, le serrurier député Gilland, le passementier Vieillefont, le maçon Charles Poncy.

Mais deux noms surtout attirent notre attention, ceux de la brodeuse Elisa Fleury et de la fleuriste Elie Deleschaux.

Ces deux poètes femmes ont précédé dans la carrière cette Rose Harel, une modeste servante de Lisieux, que la ville de Caen fêta il y a quelques semaines, et qui devrait avoir comme compagne d'apothéose Antoinette Quéan, la lingère de Dijon à qui nous consacrerons un de ces jours un article spécial.

Ce fut Eugène Baillet qui popularisa Elisa Fleury en mettant une de ses chansons, le Réveil matin au répertoire des vendredis classiques de l'Eden-Concert, dont, avec Francisque Sarcey, il était l'initiateur.

Voici les principaux couplets du Réveil matin :

Ma vieille tante Grégoire En fermant les yeux Me laissa, n'étant pas riche, Rien de précieux.

Or, cette Samaritaine Vient maintenant à propos : Il faut à ma coiffure Beaucoups de tressis.

Ce petit cercle de notaire Que je vois là-haut, A dit, beaucoup à faire, C'est ce qui lui faut.

Elisa Fleury était née à Paris le 10 février 1835, mais on peut dire que dans ses dispositions poétiques il y avait un peu d'atavisme. Son père était en effet le fils naturel de Vadé, qu'on a surnommé au XVIIIe siècle la Racine de la Chanson.

Elisa Fleury était l'unique soutien de sa mère infirme dont elle égayait les tristes journées par quelques-uns de ses couplets joyeux.

En 1834 Elisa Fleury se présenta à la Lice chamoisienne; les règlements n'avaient pas prévu la candidature d'une femme, mais la candidate leva toutes les oppositions par un discours sans façon qui se résumait ainsi :

"Messieurs, acceptez-moi, je suis un bon garçon, et il m'y aura qu'un bon camarade de plus parmi vous."

Elle fut admise par acclamation et pendant vingt-huit ans elle fit partie de la société chantante. Elle mourut le 28 décembre 1882.

Quant à Mme Elie Deleschaux, c'était encore une Parisienne née dans le quartier des Halles en 1824.

Mariée un peu tard vers la trentième année, Elie fut adorée d'un mari qui chantait lui-même, par plaisir, les chansons de sa femme.

La fleuriste eut à subir en 1871 les plus terribles épreuves qu'une mère ait eu à supporter. Son fils qui avait vaillamment fait son devoir pendant la guerre contre les Prussiens, prit part au mouvement communaliste et fut condamné par les conseils de guerre.

Parmi les chansons conservées de Mme Elie Deleschaux, citons ces couplets qui sans être des chefs-d'œuvre, sont empreints d'une grande sincérité et d'une bonhomie charmante.

CINQUANTE ANSI

Je vous fais part d'une nouvelle Qui ne vous concernera pas, J'ai cinquante ans ! La chose est belle, J'y veux croire. Il le faut, hélas !

L'indifférence, ah ! triste chose ! Seule tu pourrais m'attrister, Meux vaut encore le regretter, Temps qui passe comme la rose.

Longtemps j'eus peur de la vieillesse, Je croyais (ce n'était pas bien) Que par égoïsme ou faiblesse, Étant vieux, on n'aimait plus rien.

Mais j'aime encore un frais ombrage, Un bon livre, un bouquet gentil, Un bon soir au franc babil, J'aime surtout un gai visage.

Je croyais (ce n'était pas bien) Un bon livre, un bouquet gentil, Une soirée au franc babil, J'aime surtout un gai visage.

Si, miracle ou métamorphose, On m'offrait de me rejuvenir, Non, dirais-je, non, et pour cause, Je veux en ore, je veux vieillir.

Tout bonheur n'est pas éphémère, Et j'aspire après le moment, L'entente d'un enfant charmant, Ces mots si doux : "Bonjour grand-mère !"

Oh ! que vous durez peu d'instant, Jeunes gens, jeunesse, jeunesse, Vieillesse, sans qu'on y pense, Vient nous dire : "Il est cinquante ans."

Elie Deleschaux mourut le 10 février 1887; les chansonniers suivirent son enterrement et au retour du cimetière on exécuta une des dernières volontés de la fleuriste.

Au surplus, laissons parler M. Baillet qui assistait à la cérémonie. "Le cortège fut nombreux; se le désir de la morte formellement exprimé en revenant du cimetière un groupe d'amis se réunit et avant de se séparer chacun d'eux fit entendre une chanson de la vieille amie."

C'était original et touchant à la fois.

Quant à Rose Harel, la pauvre servante de Lisieux, sa vie fut pénible, et ses dispositions poétiques ne contribuèrent pas peu à la compliquer.

Elle était née à Bellon, un petit village de l'Orne en 1826 et elle mourut à Lisieux en 1885.

Tisserande à Vimoutiers, elle dut bientôt, pour cause de santé, quitter son métier à toile pour se louer servante à Lisieux.

Mais... les chagrins vinrent, la lutte pour la vie se fit plus âpre. Une servante qui se méloit d'écrire, de faire des vers ! Allons donc !... les bourgeois n'en revenaient pas, on la renvoyait de toutes ses places et elle ne savait ce qu'elle allait devenir lorsqu'une femme de cœur et de talent, Mme Marie de Besneray passa sur sa route et lui tendit la main.

Recueillie par la romancière, Rose Harel connut enfin la quiétude d'une vie paisible et put en paix et par les soins de sa bienfaitrice, publier son second volume Fleurs d'automne, qui parut l'année même de sa mort, en 1835.

Rose Harel a treize ans, ne savait même pas lire, elle apprit toute seule l'art d'assembler les lettres et les mots, et ce fut une amie, une petite paysanne, plus fortunée qu'elle, qui lui enseigna à écrire.

Sa jeunesse se passa dans une cave humide, mais pourtant elle sent confusément la vie bourdonnante des champs et elle chante le secret des saisons, les fleurs, les ruisseaux et les mousses...

Après du mur était le vieux rozier bengale, Où je cueillais, enfant, chaque jour une fleur; Il y avait cette rose, et tréfle et pâle rose, Mais leur cœur était le parfum du bouquet.

C'est encore Marie de Besneray qui, dans une plaquette de luxe tirée seulement à trois cents exemplaires, nous édifie sur Rose Harel nous apprenant à mieux connaître cette humble, si vaillante et si résolue, "tissant toujours, tout en tissant, la toile solide et blanche qui fait les layettes et les linceuls."

Elle nous la montre fière de savoir lire enfin... dévorant en cachette un vieux livre trouvé dans un grenier, un Télémaque dont elle réunit les feuillets épars, les reliant à l'aide d'un vieux tablier qui forme la plus étrange et naïve couverture qu'on puisse imaginer.

Rose Harel, a écrit Marie de Besneray, alla à la poésie comme l'abeille va aux calices d'or...

Et la romancière nous signale la grâce touchante avec laquelle cette pauvre fille du peuple effrayé d'elle-même se présente au public et s'exécute en quelque sorte du don qu'elle a reçu :

J'ai vécu bien longtemps, pauvre mais sans orgueil, Dans un humble réduit dont je chéris le seuil; Hélas ! je suis un jour, un jour, un jour, Un fils de la pauvre mère, la dure servitude M'en offrit, j'acceptai, mais Dieu, qui est amer ! Lui faut-il pour l'indigent un sang de fer ? Et quand mon cœur blesse soudain un cri de :

Qui j'étais la voix dans un chant de tristesse, On se parle tout bas, on commente et l'on dit : "Elle est folle, orgueilleuse et veut jouer l'esprit."

Puis plus loin ce sont des citations de vers sentimentaux empreints d'une passion naïve :

...Un cœur de femme Se dévina et ne se dit pas. S'il m'aime, il lira dans mon âme Ce qui n'est qu'un colimaçon et un secret ! Oh ! aime ! Ne m'as-tu pas trop vite emporté par le temps, Me plus souffrir car bon, vieillir n'est pas de l'âme, Rosée et pleurs d'amour sont choses de printemps.

Tels sont les chants, les rêves, les aspirations de cette âme frustée, mais sincère et humaine qu'inspira surtout la nature et, comme dit Mme Marie de Besneray, dans la belle étude qu'elle a consacrée à Rose Harel : "La nature est le vrai temple de la poésie."

Marie-Louise-Néron

Emile Nelligan

(Suite et fin)

Car des recueils nouvelles avaient grossi la sainte phalange, et à leur tête Gill, le peintre-poète, que son talent si délicat et si ferme avait porté au rang d'honneur. Il présidait d'ailleurs, comme lui-même l'a écrit, "une école sans maître, où nul n'avait le droit d'élever la voix plus haut que son voisin."

En résumé, nous sommes heureux de recommander cet aimable volume, à toutes les jeunes filles, et aux chrétiennes qui s'occupent de leur formation intellectuelle et morale.

A Lepitre.

Nous n'avons pas augmenté le prix de nos tabacs. Le tabac à fumer Amber, les tabacs à chiquer Bobs, Currency et Fair Play sont pour le consommateur du même volume et du même prix qu'autrefois. Nous avons aussi étendu au 1er janvier 1904 le temps pour la remise des "Snowshoe Tags."

The Empire Tobacco Co., Limited.

Nos Scenes Theatrales

À suivre les attractions offertes par la direction du Français depuis l'ouverture de la saison, il semble, en effet, qu'elle a accaparé toutes les vedettes artistiques de la grande métropole américaine. Les "salles comblées" du Français deviennent légendaires bientôt.

On croirait d'ailleurs qu'une salle de spectacle, qui peut contenir 3,700 personnes, soit trop petite et pourtant le cas s'est présenté plusieurs fois durant la semaine dernière. On nous annonce pour cette semaine un mélodrame romantique à grand succès, intitulé "The Pride of Yonico."

Le succès au Théâtre des Nouveautés s'affirme de plus en plus. "La Dame aux Camélias" et "Nos Intimes" ont fait salle comble tous les soirs.

La semaine prochaine nous promet autant. On jouera le chef-d'œuvre d'Edouard Pailleron, qui lui ouvrit les portes de l'Académie française. "Le monde où l'on s'ennuie." Qui ne connaît de réputation, le moins, ce titre mérité du plus pur esprit parisien et qui figure au premier rang du répertoire de la Comédie française.

Ce sera donc une joie de voir Mlle Marguerite d'Arbelly dans le rôle de Suzanne de Villiers. Toute la grâce souriante et la fine délicatesse de l'Ébé oïne de Pailleron célesteront et charmeront la grande artiste qu'est Mlle d'Arbelly.

Que dire en outre de ses toilettes, merveilleuses d'élégance et de distinction. Cette Suzanne de Villiers fera les délices du tout-Montréal.

M. Dhavallo, dans le philosophe Bellac, sera lui-même, c'est-à-dire, excellent, original, sans reprocher toujours à la hauteur de son rôle.

M. Kelm, le comédien de premier ordre, fera un général de Brisis admirable. Et M. Guiraud, et les autres membres de la troupe des Nouveautés nous assurent d'avance une représentation de choix où chacun s'affirmera et se distinguera à son tour.

Après le "trust" de l'acier, du charbon, des lignes de navigation etc, etc, voici celui des attractions.

En jetant un coup d'œil sur le menu pour cette semaine, on sera convaincu que la semaine du 29 septembre fera époque dans les annales du Palais Royal. Jamais un aussi grand nombre d'attractions n'ont été annoncées à Montréal pour une seule semaine. L'assaut de la fanfare, mais je ne garantis pas de rien d'autre que ce festival artistique.

Il y aura donc un programme comme lever de rideau "L'Étincelle" cette exquise comédie d'Edouard Pailleron et "Prête-moi ta Femme" une comédie désopilante de Maurice Desvallières, les deux interprétés par les artistes populaires : Harman, Cartal, Delville, Dase, Delannay, Jarric, Pezet, et Rhea-Ham, mané. Les deux joyeux globe-trotters consacreront leur dernière semaine à Montréal à nous offrir des intermèdes choisis dans les œuvres des plus célèbres chansonniers de Montmartre.

Après le "trust" de l'acier, du charbon, des lignes de navigation etc, etc, voici celui des attractions.

En jetant un coup d'œil sur le menu pour cette semaine, on sera convaincu que la semaine du 29 septembre fera époque dans les annales du Palais Royal. Jamais un aussi grand nombre d'attractions n'ont été annoncées à Montréal pour une seule semaine. L'assaut de la fanfare, mais je ne garantis pas de rien d'autre que ce festival artistique.

Il y aura donc un programme comme lever de rideau "L'Étincelle" cette exquise comédie d'Edouard Pailleron et "Prête-moi ta Femme" une comédie désopilante de Maurice Desvallières, les deux interprétés par les artistes populaires : Harman, Cartal, Delville, Dase, Delannay, Jarric, Pezet, et Rhea-Ham, mané. Les deux joyeux globe-trotters consacreront leur dernière semaine à Montréal à nous offrir des intermèdes choisis dans les œuvres des plus célèbres chansonniers de Montmartre.

Après le "trust" de l'acier, du charbon, des lignes de navigation etc, etc, voici celui des attractions.

En jetant un coup d'œil sur le menu pour cette semaine, on sera convaincu que la semaine du 29 septembre fera époque dans les annales du Palais Royal. Jamais un aussi grand nombre d'attractions n'ont été annoncées à Montréal pour une seule semaine. L'assaut de la fanfare, mais je ne garantis pas de rien d'autre que ce festival artistique.

Il y aura donc un programme comme lever de rideau "L'Étincelle" cette exquise comédie d'Edouard Pailleron et "Prête-moi ta Femme" une comédie désopilante de Maurice Desvallières, les deux interprétés par les artistes populaires : Harman, Cartal, Delville, Dase, Delannay, Jarric, Pezet, et Rhea-Ham, mané. Les deux joyeux globe-trotters consacreront leur dernière semaine à Montréal à nous offrir des intermèdes choisis dans les œuvres des plus célèbres chansonniers de Montmartre.

des parents fermement et sincèrement chrétiens. Il est donc à craindre qu'elle ne ressemble bien souvent à tant de femmes frivoles et insignifiantes qui semblent ne pas même connaître où est le devoir. L'auteur a écrit son livre pour lui indiquer le but à atteindre, pour lui signaler les devoirs qu'elle rencontrera désormais sur sa route.

Nous voudrions pouvoir citer des passages assez nombreux pour faire bien ressortir tout le mérite de ce précieux manuel. Faute d'espace suffisant, nous nous contenterons de rapporter ce conseil : Tu seras heureuse, si, en voyant le luxe de tes compagnes, tu peux dire, sans accuser personne : "Que de choses dont j'ai su me priver !"

En résumé, nous sommes heureux de recommander cet aimable volume, à toutes les jeunes filles, et aux chrétiennes qui s'occupent de leur formation intellectuelle et morale.

A Lepitre.

Nous n'avons pas augmenté le prix de nos tabacs. Le tabac à fumer Amber, les tabacs à chiquer Bobs, Currency et Fair Play sont pour le consommateur du même volume et du même prix qu'autrefois. Nous avons aussi étendu au 1er janvier 1904 le temps pour la remise des "Snowshoe Tags."

The Empire Tobacco Co., Limited.

Nos Scenes Theatrales

À suivre les attractions offertes par la direction du Français depuis l'ouverture de la saison, il semble, en effet, qu'elle a accaparé toutes les vedettes artistiques de la grande métropole américaine. Les "salles comblées" du Français deviennent légendaires bientôt.

On croirait d'ailleurs qu'une salle de spectacle, qui peut contenir 3,700 personnes, soit trop petite et pourtant le cas s'est présenté plusieurs fois durant la semaine dernière. On nous annonce pour cette semaine un mélodrame romantique à grand succès, intitulé "The Pride of Yonico."

Le succès au Théâtre des Nouveautés s'affirme de plus en plus. "La Dame aux Camélias" et "Nos Intimes" ont fait salle comble tous les soirs.

La semaine prochaine nous promet autant. On jouera le chef-d'œuvre d'Edouard Pailleron, qui lui ouvrit les portes de l'Académie française. "Le monde où l'on s'ennuie." Qui ne connaît de réputation, le moins, ce titre mérité du plus pur esprit parisien et qui figure au premier rang du répertoire de la Comédie française.

Ce sera donc une joie de voir Mlle Marguerite d'Arbelly dans le rôle de Suzanne de Villiers. Toute la grâce souriante et la fine délicatesse de l'Ébé oïne de Pailleron célesteront et charmeront la grande artiste qu'est Mlle d'Arbelly.

Que dire en outre de ses toilettes, merveilleuses d'élégance et de distinction. Cette Suzanne de Villiers fera les délices du tout-Montréal.

M. Dhavallo, dans le philosophe Bellac, sera lui-même, c'est-à-dire, excellent, original, sans reprocher toujours à la hauteur de son rôle.

M. Kelm, le comédien de premier ordre, fera un général de Brisis admirable. Et M. Guiraud, et les autres membres de la troupe des Nouveautés nous assurent d'avance une représentation de choix où chacun s'affirmera et se distinguera à son tour.

Après le "trust" de l'acier, du charbon, des lignes de navigation etc, etc, voici celui des attractions.

En jetant un coup d'œil sur le menu pour cette semaine, on sera convaincu que la semaine du 29 septembre fera époque dans les annales du Palais Royal. Jamais un aussi grand nombre d'attractions n'ont été annoncées à Montréal pour une seule semaine. L'assaut de la fanfare, mais je ne garantis pas de rien d'autre que ce festival artistique.

Il y aura donc un programme comme lever de rideau "L'Étincelle" cette exquise comédie d'Edouard Pailleron et "Prête-moi ta Femme" une comédie désopilante de Maurice Desvallières, les deux interprétés par les artistes populaires : Harman, Cartal, Delville, Dase, Delannay, Jarric, Pezet, et Rhea-Ham, mané. Les deux joyeux globe-trotters consacreront leur dernière semaine à Montréal à nous offrir des intermèdes choisis dans les œuvres des plus célèbres chansonniers de Montmartre.

Après le "trust" de l'acier, du charbon, des lignes de navigation etc, etc, voici celui des attractions.

En jetant un coup d'œil sur le menu pour cette semaine, on sera convaincu que la semaine du 29 septembre fera époque dans les annales du Palais Royal. Jamais un aussi grand nombre d'attractions n'ont été annoncées à Montréal pour une seule semaine. L'assaut de la fanfare, mais je ne garantis pas de rien d'autre que ce festival artistique.

Il y aura donc un programme comme lever de rideau "L'Étincelle" cette exquise comédie d'Edouard Pailleron et "Prête-moi ta Femme" une comédie désopilante de Maurice Desvallières, les deux interprétés par les artistes populaires : Harman, Cartal, Delville, Dase, Delannay, Jarric, Pezet, et Rhea-Ham, mané. Les deux joyeux globe-trotters consacreront leur dernière semaine à Montréal à nous offrir des intermèdes choisis dans les œuvres des plus célèbres chansonniers de Montmartre.

Après le "trust" de l'acier, du charbon, des lignes de navigation etc, etc, voici celui des attractions.

En jetant un coup d'œil sur le menu pour cette semaine, on sera convaincu que la semaine du 29 septembre fera époque dans les annales du Palais Royal. Jamais un aussi grand nombre d'attractions n'ont été annoncées à Montréal pour une seule semaine. L'assaut de la fanfare, mais je ne garantis pas de rien d'autre que ce festival artistique.

Il y aura donc un programme comme lever de rideau "L'Étincelle" cette exquise comédie d'Edouard Pailleron et "Prête-moi ta Femme" une comédie désopilante de Maurice Desvallières, les deux interprétés par les artistes populaires : Harman, Cartal, Delville, Dase, Delannay, Jarric, Pezet, et Rhea-Ham, mané. Les deux joyeux globe-trotters consacreront leur dernière semaine à Montréal à nous offrir des intermèdes choisis dans les œuvres des plus célèbres chansonniers de Montmartre.

Il y aura donc un programme comme lever de rideau "L'Étincelle" cette exquise comédie d'Edouard Pailleron et "Prête-moi ta Femme" une comédie désopilante de Maurice Desvallières, les deux interprétés par les artistes populaires : Harman, Cartal, Delville, Dase, Delannay, Jarric, Pezet, et Rhea-Ham, mané. Les deux joyeux globe-trotters consacreront leur dernière semaine à Montréal à nous offrir des intermèdes choisis dans les œuvres des plus célèbres chansonniers de Montmartre.

gonnera "The Cardinal," un autre de ses grands succès, et samedi nous aurons en matinée et soirée "The Professor's Love Story," la pièce sentimentale qui a fait fureur partout et dont le succès va toujours en grandissant.

Nous apprenons que les gilets ont été assésés et qu'une bonne partie de la salle est déjà louée pour ces soirées. Nous conseillons aussi à nos lecteurs de s'assurer des sièges d'avance. Ajoutons que les prix des places pour ce régal artistique n'ont pas été augmentés.

Le chef-d'œuvre de Frédéric Soulié, "La Closerie des Genêts," le célèbre mélodrame pour lequel son auteur a dépensé tant d'esprit, de passion et de cœur, et qui, joué pour la première fois à l'Ambigu de Paris, a eu des milliers de représentations en France, puis, traduit, dans presque tous les pays, a été monté au Théâtre National pour la semaine prochaine. Son action, toujours profondément émouvante, se déroule dans un paysage breton très attrayant, au milieu de beaux décors.

La pièce se compose de 5 actes, 8 tableaux et un prologue. Elle sera jouée de l'effet le plus saisissant que, faite d'espace, nous ne pouvons citer, mais dont on comprendra l'intérêt en lisant l'analyse de l'œuvre :

Kérouan, fermier du colonel de Montféclair, est un chouan de la vieille roche. Louise, sa fille, a été séduite par Georges, fils du général comte d'Estadé, et a été secourue de la ferme de Louise, confiée à l'enfant de cette dernière à une nourrice qui habite la petite ferme où la "Closerie des Genêts." Georges avait promis le mariage à Louise, mais Léona de Beauval réussit à se faire épouser par lui. Cette Léona, découvrant que Lucile va souvent à la Closerie des Genêts, se dévoue au mariage du marquis de Montféclair, qui est dans la confidence, en conclut que Lucile a été séduite par le marquis et répand ce bruit. Le général, qui en est informé, interroge sa fille en présence de Kérouan. Elle ne répond rien pour ne pas perdre Louise, et se retire.

On croirait d'ailleurs qu'une salle de spectacle, qui peut contenir 3,700 personnes, soit trop petite et pourtant le cas s'est présenté plusieurs fois durant la semaine dernière. On nous annonce pour cette semaine un mélodrame romantique à grand succès, intitulé "The Pride of Yonico."

Le succès au Théâtre des Nouveautés s'affirme de plus en plus. "La Dame aux Camélias" et "Nos Intimes" ont fait salle comble tous les soirs.

La semaine prochaine nous promet autant. On jouera le chef-d'œuvre d'Edouard Pailleron, qui lui ouvrit les portes de l'Académie française. "Le monde où l'on s'ennuie." Qui ne connaît de réputation, le moins, ce titre mérité du plus pur esprit parisien et qui figure au premier rang du répertoire de la Comédie française.

Ce sera donc une joie de voir Mlle Marguerite d'Arbelly dans le rôle de Suzanne de Villiers. Toute la grâce souriante et la fine délicatesse de l'Ébé oïne de Pailleron célesteront et charmeront la grande artiste qu'est Mlle d'Arbelly.

Que dire en outre de ses toilettes, merveilleuses d'élégance et de distinction. Cette Suzanne de Villiers fera les délices du tout-Montréal.

M. Dhavallo, dans le philosophe Bellac, sera lui-même, c'est-à-dire, excellent, original, sans reprocher toujours à la hauteur de son rôle.

M. Kelm, le comédien de premier ordre, fera un général de Brisis admirable. Et M. Guiraud, et les autres membres de la troupe des Nouveautés nous assurent d'avance une représentation de choix où chacun s'affirmera et se distinguera à son tour.

Après le "trust" de l'acier, du charbon, des lignes de navigation etc, etc, voici celui des attractions.

En jetant un coup d'œil sur le menu pour cette semaine, on sera convaincu que la semaine du 29 septembre fera époque dans les annales du Palais Royal. Jamais un aussi grand nombre d'attractions n'ont été annoncées à Montréal pour une seule semaine. L'assaut de la fanfare, mais je ne garantis pas de rien d'autre que ce festival artistique.

Il y aura donc un programme comme lever de rideau "L'Étincelle" cette exquise comédie d'Edouard Pailleron et "Prête-moi ta Femme" une comédie désopilante de Maurice Desvallières, les deux interprétés par les artistes populaires : Harman, Cartal, Delville, Dase, Delannay, Jarric, Pezet, et Rhea-Ham, mané. Les deux joyeux globe-trotters consacreront leur dernière semaine à Montréal à nous offrir des intermèdes choisis dans les œuvres des plus célèbres chansonniers de Montmartre.

Après le "trust" de l'acier, du charbon, des lignes de navigation etc, etc, voici celui des attractions.

En jetant un coup d'œil sur le menu pour cette semaine, on sera convaincu que la semaine du 29 septembre fera époque dans les annales du Palais Royal. Jamais un aussi grand nombre d'attractions n'ont été annoncées à Montréal pour une seule semaine. L'assaut de la fanfare, mais je ne garantis pas de rien d'autre que ce festival artistique.

Il y aura donc un programme comme lever de rideau "L'Étincelle" cette exquise comédie d'Edouard Pailleron et "Prête-moi ta Femme" une comédie désopilante de Maurice Desvallières, les deux interprétés par les artistes populaires : Harman, Cartal, Delville, Dase, Delannay, Jarric, Pezet, et Rhea-Ham, mané. Les deux joyeux globe-trotters consacreront leur dernière semaine à Montréal à nous offrir des intermèdes choisis dans les œuvres des plus célèbres chansonniers de Montmartre.

Après le "trust" de l'acier, du charbon, des lignes de navigation etc, etc, voici celui des attractions.

En jetant un coup d'œil sur le menu pour cette semaine, on sera convaincu que la semaine du 29 septembre fera époque dans les annales du Palais Royal. Jamais un aussi grand nombre d'attractions n'ont été annoncées à Montréal pour une seule semaine. L'assaut de la fanfare, mais je ne garantis pas de rien d'autre que ce festival artistique.

Il y aura donc un programme comme lever de rideau "L'Étincelle" cette exquise comédie d'Edouard Pailleron et "Prête-moi ta Femme" une comédie désopilante de Maurice Desvallières, les deux interprétés par les artistes populaires : Harman, Cartal, Delville, Dase, Delannay, Jarric, Pezet, et Rhea-Ham, mané. Les deux joyeux globe-trotters consacreront leur dernière semaine à Montréal à nous offrir des intermèdes choisis dans les œuvres des plus célèbres chansonniers de Montmartre.

Après le "trust" de l'acier, du charbon, des lignes de navigation etc, etc, voici celui des attractions.

En jetant un coup d'œil sur le menu pour cette semaine, on sera convaincu que la semaine du 29 septembre fera époque dans les annales du Palais Royal. Jamais un aussi grand nombre d'attractions n'ont été annoncées à Montréal pour une seule semaine. L'assaut de la fanfare, mais je ne garantis pas de rien d'autre que ce festival artistique.

Pas de "Humberg" Américain ! Pas de Russes... LA CHEVILURINE DE PARIS... Si vous Cheveux... CHEVILURINE DE PARIS

LE SPECIALISTE BEAUMIER... GRAND TRUNK... Excursions Annuelles à l'Ouest... PORT HURON, Mich. \$12.50... DETROIT, Mich. \$12.50... BAY CITY, Mich. \$16.25... SAGINAW, Mich. \$16.25... GRAND RAPIDS, Mich. \$17.50... CLEVELAND, Ohio \$15.00... COLUMBUS, Ohio \$17.50... CINCINNATI, Ohio \$20.00... CHICAGO III, Ohio \$18.00... ST. PAUL, Minn. \$41.00... MINNEAPOLIS, Minn. \$41.00... Dates du départ 25, 26, 27 sept. 1902. Limite de retour 13 octobre 1902.

Agents d'Assurance... La Transis Insurance Company de Montréal, Canada.

Agents d'Assurance... La Transis Insurance Company de Montréal, Canada.

Agents d'Assurance... La Transis Insurance Company de Montréal, Canada.

Agents d'Assurance... La Transis Insurance Company de Montréal, Canada.

Agents d'Assurance... La Transis Insurance Company de Montréal, Canada.

Agents d'Assurance... La Transis Insurance Company de Montréal, Canada.

Agents d'Assurance... La Transis Insurance Company de Montréal, Canada.

Agents d'Assurance... La Transis Insurance Company de Montréal, Canada.

Agents d'Assurance... La Transis Insurance Company de Montréal, Canada.

DEUXIEME EDITION

TEMPERATURE

Toronto 27. Vents du Sud et d'Ouest; beau dans la journée et quelques averses dans la soirée.

Qu'en pensez-vous, monsieur Parent?

Les conservateurs de Stanstead ont habilement agi en choisissant pour candidat M. l'avocat Saint-Pierre, ancien bâtonnier du barreau de Saint-François.

LA BOURSE

Quelle semaine! que de vicissitudes nous pourrions compter si nous faisions le tour de nos maisons de courage.

"Ça regarde mal"

S'est-on assez moqué, au Canada, des Canajens des States qui emploient le mot "regarder" pour parler et disent à tout propos: "Ça regarde bien" ou "Ça regarde mal."

UN SAVANT PRATICIEN...

Un savant praticien... un fait pour lui-même et pour ses clients usage constant du célèbre spécifique français BAUME RHUMAL.

Dédié aux Espérantistes

Dans un des derniers numéros de la Revue internationale de l'enseignement, un professeur, M. André, de l'Université de Lyon, a soutenu par de très forts arguments la thèse du latin, langue universelle.

DEPART DES COURRIERS

Table with columns for destination (LONDON, BOSTON, etc.) and departure times.

FAITS-DIVERS

Naissance Inattendue. Une jeune américaine du nom de J. Buckley, s'embarquant hier après-midi à bord du Windsor sur un convoi partant pour Boston.

Ces bons Congreganistes

Les congrégations non autorisées en France qui ont cherché à s'établir à l'étranger avaient, en grande partie, leur dévolu sur la Suisse.

Plusieurs accidents

Hier midi l'ambulance de l'hôpital Victoria était appelée à transporter deux ouvriers des noms de Arthur Paquette et Rodrigue Légar, qui venaient de faire une chute de hauteur.

Encore des beaux jours

Après plusieurs jours de froid et de pluie le baromètre nous promet encore une belle journée chaude pour aujourd'hui.

Onésime Martin

LE GOLF CLUB ET LA FERME FLETCHER

Monsieur le Directeur des DÉBATS. Je lis dans le compte rendu de la dernière séance de la commission des parcs:

Le jour de l'An

Les Israélites célébreront dans leurs synagogues mercredi et jeudi matin la fête du Jour de l'An.

UN MINISTRE EN VOYAGE

Ottawa 28. L'Hon. A. G. Blair, ministre des chemins de fer, partira ce soir pour une grande tournée.

SPORT

COURSES DE CHEVAUX

LA CLOTURE DU CIRCUIT CANADIEN AU PARC DELORIMIER. On n'a remarqué rien, ce qui a été publié dans un entrefilet ayant rapport à l'association du Parc De Lorimier n'affecte en rien les grandes courses du Circuit Canadien qui doivent avoir lieu au Parc De Lorimier du 2 au 6 d'octobre prochain.

FAITS-DIVERS

Naissance Inattendue. Une jeune américaine du nom de J. Buckley, s'embarquant hier après-midi à bord du Windsor sur un convoi partant pour Boston.

FAITS-DIVERS

Le gouvernement fédéral prépare actuellement une magnifique carte géographique du Canada. Cette carte sera la plus complète que nous ayons pas en ce genre, elle sera, dit-on, distribuée à tous les députés sénateurs des intérêts de l'Instruction de leur comité.

FAITS-DIVERS

Fléaux aux théâtres. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

Ces bons Congreganistes

Les congrégations non autorisées en France qui ont cherché à s'établir à l'étranger avaient, en grande partie, leur dévolu sur la Suisse.

Plusieurs accidents

Hier midi l'ambulance de l'hôpital Victoria était appelée à transporter deux ouvriers des noms de Arthur Paquette et Rodrigue Légar, qui venaient de faire une chute de hauteur.

Encore des beaux jours

Après plusieurs jours de froid et de pluie le baromètre nous promet encore une belle journée chaude pour aujourd'hui.

Onésime Martin

LE GOLF CLUB ET LA FERME FLETCHER

Monsieur le Directeur des DÉBATS. Je lis dans le compte rendu de la dernière séance de la commission des parcs:

Le jour de l'An

Les Israélites célébreront dans leurs synagogues mercredi et jeudi matin la fête du Jour de l'An.

UN MINISTRE EN VOYAGE

Ottawa 28. L'Hon. A. G. Blair, ministre des chemins de fer, partira ce soir pour une grande tournée.

SPORT

COURSES DE CHEVAUX

LA CLOTURE DU CIRCUIT CANADIEN AU PARC DELORIMIER. On n'a remarqué rien, ce qui a été publié dans un entrefilet ayant rapport à l'association du Parc De Lorimier n'affecte en rien les grandes courses du Circuit Canadien qui doivent avoir lieu au Parc De Lorimier du 2 au 6 d'octobre prochain.

FAITS-DIVERS

Naissance Inattendue. Une jeune américaine du nom de J. Buckley, s'embarquant hier après-midi à bord du Windsor sur un convoi partant pour Boston.

FAITS-DIVERS

Le gouvernement fédéral prépare actuellement une magnifique carte géographique du Canada. Cette carte sera la plus complète que nous ayons pas en ce genre, elle sera, dit-on, distribuée à tous les députés sénateurs des intérêts de l'Instruction de leur comité.

FAITS-DIVERS

Fléaux aux théâtres. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

Plusieurs accidents

Hier midi l'ambulance de l'hôpital Victoria était appelée à transporter deux ouvriers des noms de Arthur Paquette et Rodrigue Légar, qui venaient de faire une chute de hauteur.

Encore des beaux jours

Après plusieurs jours de froid et de pluie le baromètre nous promet encore une belle journée chaude pour aujourd'hui.

Onésime Martin

LE GOLF CLUB ET LA FERME FLETCHER

Monsieur le Directeur des DÉBATS. Je lis dans le compte rendu de la dernière séance de la commission des parcs:

Le jour de l'An

Les Israélites célébreront dans leurs synagogues mercredi et jeudi matin la fête du Jour de l'An.

UN MINISTRE EN VOYAGE

Ottawa 28. L'Hon. A. G. Blair, ministre des chemins de fer, partira ce soir pour une grande tournée.

SPORT

COURSES DE CHEVAUX

LA CLOTURE DU CIRCUIT CANADIEN AU PARC DELORIMIER. On n'a remarqué rien, ce qui a été publié dans un entrefilet ayant rapport à l'association du Parc De Lorimier n'affecte en rien les grandes courses du Circuit Canadien qui doivent avoir lieu au Parc De Lorimier du 2 au 6 d'octobre prochain.

FAITS-DIVERS

Naissance Inattendue. Une jeune américaine du nom de J. Buckley, s'embarquant hier après-midi à bord du Windsor sur un convoi partant pour Boston.

FAITS-DIVERS

Le gouvernement fédéral prépare actuellement une magnifique carte géographique du Canada. Cette carte sera la plus complète que nous ayons pas en ce genre, elle sera, dit-on, distribuée à tous les députés sénateurs des intérêts de l'Instruction de leur comité.

FAITS-DIVERS

Fléaux aux théâtres. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

UN ROMBARDEMENT NOUVEAU

GENRE

Après informations prises auprès de sources autorisées, nous avons appris qu'il s'agit pas d'un genre nouveau de rombarde, mais d'un genre nouveau de rombarde.

Encore des beaux jours

Après plusieurs jours de froid et de pluie le baromètre nous promet encore une belle journée chaude pour aujourd'hui.

Onésime Martin

LE GOLF CLUB ET LA FERME FLETCHER

Monsieur le Directeur des DÉBATS. Je lis dans le compte rendu de la dernière séance de la commission des parcs:

Le jour de l'An

Les Israélites célébreront dans leurs synagogues mercredi et jeudi matin la fête du Jour de l'An.

UN MINISTRE EN VOYAGE

Ottawa 28. L'Hon. A. G. Blair, ministre des chemins de fer, partira ce soir pour une grande tournée.

SPORT

COURSES DE CHEVAUX

LA CLOTURE DU CIRCUIT CANADIEN AU PARC DELORIMIER. On n'a remarqué rien, ce qui a été publié dans un entrefilet ayant rapport à l'association du Parc De Lorimier n'affecte en rien les grandes courses du Circuit Canadien qui doivent avoir lieu au Parc De Lorimier du 2 au 6 d'octobre prochain.

FAITS-DIVERS

Naissance Inattendue. Une jeune américaine du nom de J. Buckley, s'embarquant hier après-midi à bord du Windsor sur un convoi partant pour Boston.

FAITS-DIVERS

Le gouvernement fédéral prépare actuellement une magnifique carte géographique du Canada. Cette carte sera la plus complète que nous ayons pas en ce genre, elle sera, dit-on, distribuée à tous les députés sénateurs des intérêts de l'Instruction de leur comité.

FAITS-DIVERS

Fléaux aux théâtres. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

FAITS-DIVERS

Un succès. Jeudi soir les centaines de fleurs données au Théâtre de la Gaîté, ainsi qu'au Monument National, qui en plus était décoré de belles plantes, avaient été dérobées par le fleuriste des théâtres, Louis Aerts, 1607 rue Ste-Catherine.

A la maison Vallières OUVERTURE

Nous continuerons la semaine prochaine notre vente d'ouverture qui a obtenu un si grand succès parmi nos clients de la Ville et de dehors.

Assistez à notre Vente d'ouverture, elle se continuera toute la semaine prochaine.

A. I. Vallières & Cie

Parc DeLorimier

COURSES D'AUTOMNE

JEUDI, LE 2 OCTOBRE et les jours suivants.

TROIS COURSES CHAQUE JOUR.

Les courses commenceront à 1.30 hrs précises.

A. P. PIGEON, Secrétaire.



Le Lait des Dames Romaines

Est sans contredit le plus merveilleux préparation pour embellir le teint et vouloir la peau à fait disparaître toutes les imperfections.

POUR HOMMES

Il est sans rival pour calmer les feux du sang. Loin de décolorer la peau, comme le font la plupart des produits de ce genre.

Adressez-vous à CHEV. L'URINE MFG. Co., 1437 rue Notre-Dame, Montréal.

CANADIENS vs DELORIMIER

LA DERNIERE JOURNEE DE LA SAISON AU JOURD'HUI AU PARC MASCOTTE.

C'est aujourd'hui qu'aura lieu au Parc Mascotte la dernière journée de course de la saison.

BASEBALL

CHERRIER vs STE-MARIE

Aujourd'hui, dimanche à 2 1/2 hrs p.m. au terrain des Shamrock, aura lieu une grande partie de baseball entre les deux clubs nommés ci-dessus.

JULES HIRTZ

PHARMACIEN. 1540 Rue Sainte-Catherine.

Rod. CARRIBRE

Opticien Diplômé au Collège d'Optique de l'Université de Montréal.

W. H. D. Young

CHIRURGIEN-DENTISTE. 1694 Rue Notre-Dame, MONTREAL.

Parc Mont-Royal

Comme terrain pour pique-nique c'est un lieu idéal.

CHARRIERS

Le journal est publié par ED. CHARRIERS, 25 rue Saint-Jacques, Montréal.